

GALA DE L'ADISQ

Garou et Notre-Dame de Paris volent la vedette (D7)



LES SPORTS

Hakkinen demeure le champion de la F1

SÉRIE CART

Greg Moore perd la vie à 220 milles à l'heure

(CAHIER C)



La Tribune

lundi

SHERBROOKE
1er novembre 1999
90e ANNÉE - No 215
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

PNEU ST-ÉLIE
AUTOPRO MÉCANIQUE
585, ROUTE 220
ST-ÉLIE D'ORFORD
564-1636

Un Boeing s'abîme: 217 morts

L'éditeur adjoint de La Presse, Claude Masson, périt dans une tragédie aérienne

Boston (AP-PC)

Un Boeing 767 de la compagnie EgyptAir avec 217 personnes à bord, dont l'éditeur adjoint du quotidien montréalais La Presse, Claude Masson, son épouse et au moins un autre Québécois, s'est abîmé hier à une centaine de kilomètres au sud de l'île de Nantucket, dans le Massachusetts (est), peu après son décollage de New York à destination du Caire.

Si plusieurs corps et des débris ont été découverts dans la zone de l'accident, les gardes-côtes n'ont retrouvé aucun survivant. Il pourrait y avoir d'autres victimes canadiennes.

La cause de l'accident n'est pas encore connue, a souligné le président Bill Clinton, qui a précisé que rien ne permettait pour l'heure de penser à une origine criminelle. «Nous n'avons aucune preuve de cela pour le moment et je crois qu'il est mieux de ne pas tirer de conclusions avant que nous sachions quelque chose», a-t-il dit à Washington.

L'appareil a disparu des écrans radar à 1h52 du matin alors qu'il volait à une altitude de 10 000m, selon Elliot Brenner, porte-parole de l'administration fédérale de l'aviation civile (FAA). Le temps était alors dégagé. Selon un responsable américain, qui a requis l'anonymat, des contrôleurs aériens qui observaient le vol, sans directement le contrôler, ont vu l'avion chuter de 4170 mètres en 24 secondes.

Selon Jim Hall, président du Bureau national de sécurité dans les trans-

ports (NTSB), les enregistrements radar font apparaître que le Boeing a touché la surface de l'eau deux minutes après avoir entamé sa chute. Il serait d'abord passé de son altitude de croisière de 33 000 pieds (9900m) à 19 100 pieds (5730m) en 36 secondes, avant de poursuivre sa descente en piqué.

Cela «indiquer que l'avion était hors de contrôle», a observé Michael Barr, responsable d'un programme de sécurité aérienne à l'Université de Californie du Sud.

Le vol 990 était parti avec deux heures de retard de l'aéroport international John Fitzgerald Kennedy, à 1h19. D'après des responsables de la FAA, le délai était dû au fait qu'il était arrivé plus tard que prévu de Los Angeles, son point de départ.

Famille de Stanstead touchée

A bord, 199 passagers, dont deux enfants, et 18 membres d'équipage avaient pris place. Il y avait 62 Égyptiens, deux Soudanais, trois Syriens et un Chilien, a précisé le président d'EgyptAir, Mohammed Fahim Rayan. Les nationalités des 131 autres passagers n'étaient pas encore déterminées précisément, mais bon nombre étaient des ressortissants américains.

Un autre Québécois, M. Guy Gélinas, est aussi au nombre des victimes, a indiqué hier soir à Ottawa un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, André Lemay. On ignorait son âge et son lieu de résidence.

Par ailleurs, le réseau RDI disait avoir appris du bureau d'EgyptAir, à



L'éditeur adjoint de La Presse, Claude Masson, et son épouse, Jeannine Bourdages, devaient passer deux semaines de vacances en Égypte et en Israël.

New York, que ce transporteur avait contacté 18 familles canadiennes dont l'un des membres aurait pu être à bord de l'avion. De ce nombre, on comptait, toujours selon RDI, six familles québécoises, dont deux de Laval, deux de Saint-Lambert sur la rive sud de Montréal, une de Stanstead en Estrie et une autre de Shawinigan.

(suite en A2: UN BOEING)

TÉMOIGNAGES EN PAGE ÉDITORIALE

- «Un homme de professionnalisme et d'intégrité» — Roger D. Landry
- «Claude était un modèle» — Raymond Tardif
- «Il rappelle la générosité, la compassion, le partage» — Jacques Pronovost

À LIRE EN A2
Collègues bouleversés

AUTRES RÉACTIONS EN PAGE D6

PERSONNALITÉ



Paulin Tardif

Un entrepreneur de talent (B8)

STE-CATHERINE-DE-HATLEY

Penda défendu par ses disciples: «Ce n'est pas une secte» (A3)

Un homme comparait concernant un Sherbrookoise de 30 ans retrouvée la gorge tranchée au centre-ville

Le mobile du meurtre: la drogue?

Sherbrooke

Une histoire de drogue qui s'est terminée dans un véritable bain de sang serait à l'origine du premier meurtre de l'année à survenir à Sherbrooke.

Le drame s'est produit dans la nuit de vendredi à samedi et un suspect dans la trentaine, arrivé depuis peu dans la région, a été arrêté vers 12h45 samedi. Il comparaitra sous des accusations de meurtre ce matin. La victime est un Sherbrookoise de 30 ans, mais les policiers ne voulaient toujours pas révéler son identité hier soir, car la famille n'avait pas été informée du drame.

Selon des locataires de l'immeuble à logements du 122 de la rue Ball, l'appartement numéro huit du rez-de-chaussée était toutefois reconnu comme point de vente de stupéfiants, notamment de cocaïne. La victime ne résidait pas dans ce logement, ils étaient plutôt deux vendeurs à s'y relayer semble-t-il.

Des cris entendus

«C'est très écho ici. J'ai entendu des cris, mais je n'ai pas pu comprendre aucune parole. Il se passe souvent des choses ici, mais c'est la première fois que ça va aussi loin», a confié Dominic Lemieux, un locataire, au lendemain du meurtre.

Deux autres locataires rencontrés le matin du meurtre ont bien eu connaissance qu'il s'était passé quelque chose dans leur immeuble quand ils ont vu policiers et ambulanciers y pénétrer, puis en sortir avec un homme ensanglanté. Mais ni Sébastien Duhamel, ni Rocky Rousseau ne peuvent dire s'ils ont remarqué quelque chose de spécial



Rocky Rousseau (à gauche) et Sébastien Duhamel sont locataires de l'immeuble où est survenu le crime.

C'est dans cet immeuble à logements de la rue Ball, au cœur de Sherbrooke, qu'a été commis le meurtre au couteau.

avant l'arrivée des secours. «J'ai entendu quelqu'un crier, mais ça arrive toujours ici, alors je ne m'en suis pas occupé», a quant à lui lancé un autre locataire, Gaston Carrier en disant vouloir réserver ses commentaires.

La plupart des locataires rencontrés n'ont d'ailleurs pas voulu commenter ou s'identifier, de peur de représailles, mais ils s'entendent toutefois pour dire que beaucoup de personnes circulaient dans ce logement reconnu comme point de vente de drogue.

Le service de police n'a toutefois rien confirmé de ces informations. «C'est très difficile de déterminer où la victime demeurait. L'homme a été poignardé vers 2h30 dans la nuit de vendredi à samedi et on pense que c'est lui-même qui a appelé les secours. Il est possible d'affirmer qu'il y a eu une certaine violence avant le drame, mais il est trop tôt pour parler des motifs», a déclaré l'agent Serge Fournier, relationniste au Service de police de la région sherbrookoise.

À l'arrivée des ambulanciers, la victime était consciente, mais dans un état très grave. Elle a été transportée au site Bowen du Centre universitaire de santé de l'Estrie, où son décès a été constaté.

Gorge tranchée

Les experts en sciences judiciaires et médico-légales ont passé plusieurs heures sur place et ont même dû effectuer des expertises à deux autres endroits où s'était vraisemblablement réfugié le suspect après son crime, ainsi que dans un véhicule.

La visite de l'appartement, laissé non verrouillé et sans cordon de sécurité après le départ des experts, a permis de constater que le meurtre a donné lieu à un véritable bain de sang. Selon un témoin qui affirme avoir vu la victime, l'homme de 30 ans aurait eu la gorge tranchée.

«Il avait le visage tuméfié, il n'était pas reconnaissable. Il a été coupé à la gorge et il s'est promené dans l'appartement parce qu'il y a des traces partout», a mentionné la personne en requérant l'anonymat.

Des marques de sang près de la base d'un téléphone sans fil laissent supposer que la victime a tenté d'appeler les secours. Dans le petit trois et demi, il y

(suite en A2: MEURTRE)

À LIRE AUJOURD'HUI

La Vie belle



Pour une retraite active

Ne manquez pas ce rendez-vous de lecture tous les premiers lundis du mois

Réalisation du service de la publicité de La Tribune

MOUVEMENT DES JARDINS

Une trentaine de dirigeants de caisses pop quittent en bloc une rencontre d'information

(A3)

HALLOWEEN

Aucun incident ne trouble le charme de la tournée des enfants

(A8, B3)

Si vous souffrez de **surdité**, ceci est pour vous

Roy & Associés
AUDIOPROTHÉSISTES
Les audioprothésistes d'expérience

Offre d'essai sans frais ni obligation

Après une évaluation de votre audition en clinique, faites l'essai sans frais ni obligation de la nouvelle prothèse auditive invisible à haute technologie numérique. Meilleur rendement de la voix dans le bruit, volume ajusté automatiquement, qualité sonore incomparable. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait après une période d'essai de 30 jours, vous n'avez qu'à nous remettre la prothèse sans autre formalité.

Cette offre prend fin le 31 novembre 1999

SHERBROOKE

Centre Auditif King
1435, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 566-5661
1-800-465-4959

Magog • Asbestos • Lac Mégantic
Granby • Victoriaville • Stanstead
Drummondville

Venez à moi, petits chevreuils

LEBOEUF

Marcel



Eh oui, la chasse au chevreuil est maintenant commencée depuis samedi matin. Du moins, celle à la carabine puisque au tir à l'arc, c'était il y a environ trois semaines.

Vous avez peut-être déjà entendu parler de mes exploits de chasseur. Je vous les résume: «zéro». Je ne suis pas un très bon chasseur. Mais presque à chaque année, je me suis installé prêt à attendre n'importe quelle grosseur de chevreuil, en autant qu'il ait un panache. Je vous le dis tout de suite, je ne chasse pas pour le panache mais bien pour la viande qui est excellente (malheureusement pour le chevreuil). Est-ce que je suis un véritable chasseur? En fait, je ne crois pas. Je n'ai jamais tué un animal de cette grosseur. Le plaisir que j'ai eu d'avoir préparé depuis trois semaines une cache à l'orée du bois, qui donne environ 16 pieds du sol, une fois bien assis, et tout le long de la construction, je me rappelle lorsque j'étais petit gars, les cabanes que nous nous faisons dans le bois. Lorsque nous avons construit, mon chum Michel Boisvert et moi, cette cache, je retrouvais les mêmes émotions que lorsque j'étais tout petit. Et c'était un peu aussi comme lorsque nous étions enfants, de me préparer à jouer à la guerre. Je ne voudrais jamais connaître la vraie guerre. Dans nos têtes d'enfants, c'était vraiment un jeu sans malice.

C'est un peu ce que je retrouve avec ma chasse au chevreuil. Sauf que le jour où je serai confronté à voir à portée de mon fusil un chevreuil mâle, est-ce que je vais tirer? Je ne le sais pas au moment où je vous écris. Et je sais, Michel, que tu vas lire ta Tribune aujourd'hui, il se pourrait que je ne tire pas. Ah ah ah.

En fait, j'aurai pas besoin de tirer, car à chaque année, je m'en fais toujours donner de cette viande si succulente. Mais en même temps, je deviens un ponce-pilâtre qui s'en lave les mains. Il faudrait bien, un jour ou l'autre, que j'assume mon habit de chasseur et que je passe à l'acte. Méchante épreuve pour un petit garçon de mon âge et vous pouvez sentir, à travers mon écriture, le nombre d'oppositions qui s'affrontent dans un si petit corps. Toujours est-il que nous sommes lundi et depuis trois jours maintenant, que je suis à 16 pieds de haut à surveiller si un animal avec panache utilise les sentiers qu'il s'est lui-même aménagés au fil des mois.

Nous n'avons rien négligé. Nous les nourrissons depuis trois semaines maintenant avec des pommes. J'en ai acheté pour 1400 livres. Je pense que nous nourrissons les marmottes, les renards, les ratons-laveurs du secteur et peut-être même un ou deux écureuils. C'est pas grave! Oncle Marcel est généreux. Allez-y, servez-vous en autant que je puisse voir un buck.

Je dois vous dire qu'à tous les jours, je vois des femelles. Ça, il y en a beaucoup. Et c'est un peu comme pour nous narguer: oui, on est là mais on cache nos hommes. C'est pas grave, j'ai un réel plaisir à les observer et je découvre ce que sont des chevreuils, de formidables bêtes et extrêmement rusées. Leur seul défaut: la curiosité et les pommes.

Il se pourrait que j'aie même dormi quelque peu mais c'est moins humilant pour moi de m'endormir dans une cache à l'abri de tous que de faire, comme il y a quatre ans, et d'avoir deux chasseurs qui me réveillent en

me demandant si je suis correct. Je vous l'ai déjà raconté et j'ai encore du mal à le digérer.

Soit dit en passant, je me suis aspergé d'un liquide qui rappelle aux femelles l'odeur du mâle. Et je vais vous résumer un peu: je pue. Est-ce vraiment nécessaire? Je vous le dirai dans deux semaines lorsque la chasse sera finie. Mais pour l'instant, je ne peux pas broncher énormément, je ne parle pas et même écrire est devenu hasardeux puisque le son du crayon qui frotte sur le papier fait un bruit d'enfer.

L'autre question qui me vient aussi, si jamais je tuais un chevreuil, comme je suis seul, qui sait qui va le vider (c'est toi, Marcel). Et est-ce que Marcel a vraiment le cœur à vider? Hummmmmmmmmmm. Je ne le sais pas. Toutes sortes de questions qui finalement me ramènent au fait que peut-être que je serais mieux de chasser le papillon. Parce qu'un papillon, finalement, on a pas besoin de le vider.

Je vous laisse et surtout n'allez pas dire à ma fille Laurence que je suis installé dans une cabane prêt à tirer sur un chevreuil car ce serait la fin d'une belle relation. Ma fille est du bord des chevreuils et elle est prête à mettre son casque de métal et de s'armer contre tout ce qui est chasseur. S'il fallait qu'elle apprenne que son père sent le mâle chevreuil et prêt à tirer, ça serait la fin. Si jamais je passe à l'acte, comment je vais lui expliquer l'arrivée d'autant de viande dans le congélateur. Ecoutez, je vais méditer un petit peu et je vous rappelle.

A la semaine prochaine!

La direction de La Presse bouleversée par la mort de Claude Masson

«Je suis terriblement blessé» — Roger D. Landry

Lia LEVESQUE

Montréal (PC)

L'équipe de direction du quotidien La Presse est incomplète aujourd'hui. La famille a perdu un de ses membres, un gros travailleur doté d'une solide intégrité: Claude Masson.

«Vous avez devant vous quatre personnes qui sont ravagées par le chagrin», a avoué d'emblée le président et éditeur de La Presse Roger D. Landry, aux côtés de trois autres membres de l'équipe de direction du quotidien montréalais: Marcel Desjardins, directeur de l'information, Alain Dubuc, éditorialiste en chef et Michel G. Tremblay, adjoint administratif.

C'est un projet de vacances qui amenait Claude Masson en Égypte, un projet qu'il a souvent fois remis, gros travailleur qu'il était. Il devait passer une semaine en Égypte et une semaine en Israël, avec son épouse. Il rêvait de se promener sur le Nil, de voir de ses propres yeux les pyramides d'Égypte.

Quelques heures après que le décès de M. Masson dans un accident d'avion fut confirmé, l'incrédulité régnait encore chez ses collègues de la direction.

«Dans les médias, on couvre souvent ce genre d'événement et on a toujours l'impression que ça arrive aux autres, que c'est irréel», faisait remarquer M. Desjardins, en hochant la tête.

M. Landry avait les larmes aux yeux. «Je suis terriblement blessé.» Claude Masson était pour lui «un compagnon de 15 ans», celui qu'il avait embauché au Nouvelliste de Trois-Rivières en 1988, pour venir à La Presse.

«Claude a été plus qu'un compagnon de travail, plus qu'un collègue. Il a été un exemple. C'était un homme d'une probité exemplaire. C'était un homme qui avait de hauts standards et une rigueur absolue, tant dans son comportement professionnel que dans son comportement personnel», a souligné M. Landry.

M. Desjardins renchérit sur cette intégrité: «Claude faisait, réussissait lui-même ce qu'il exigeait de tous ses journalistes.»

Avec la communauté

M. Masson ne voulait pas seulement d'un journal qui rapportait les nouvelles de sa communauté; il voulait d'un journal engagé dans sa communauté. «Il a voulu que La Presse soit in-



Claude Masson

Voici un portrait de l'éditeur adjoint de La Presse, Claude Masson, qui a perdu la vie en compagnie de son épouse dans l'écrasement du vol 990 de la compagnie EgyptAir.

Né: le 18 septembre 1941, à l'Épiphanie.

Famille: marié à Jeannine Bourdages et père de deux fils, Bruno et Philippe.

Études: Diplôme en information et en communication de «International Press Institute», Reston à Washington, cours sur les affaires municipales et urbaines, Université Western en Ontario, et diplôme en communication à l'Université de Montréal.

Carrière: De 1961 à 1965: journaliste dans des hebdomadaires. De 1965 à 1974: journaliste aux affaires municipales, chef de la section des affaires urbaines, responsable du bureau au Parlement de Québec, chef de division et adjoint au directeur de l'information à La Presse. De 1974 à 1980: directeur de l'information au journal Le Soleil, à Québec.

De 1980 à 1984: rédacteur en chef et éditeur adjoint, Le Soleil. De 1984 à 1988: président et éditeur, Le Nouvelliste à Trois-Rivières. 1988-1999: vice-président et éditeur adjoint à La Presse.

Michèle Lecavallier — PC

carnée dans son milieu, qu'elle fonctionne avec les institutions de Montréal. C'est pour ça qu'on a endossé des campagnes. C'était Claude derrière ça», a relaté Marcel Desjardins.

M. Masson avait plusieurs causes de cœur, rapportait de son côté M. Tremblay: les jeunes, l'emploi, le suicide. Il a inspiré de nombreux articles traitant de

ces thèmes.

Il a aussi donné de son temps et de son cœur à des organismes comme Suicide-Action, Centraide, les Scouts de Montréal, Le Patro Prévost, la Fondation du centre hospitalier Jacques-Viger.

Autres nouvelles en D6

Un Boeing (suite de la une)

Alan Lewis, directeur de l'agence de voyage Grand Circle Corp. basée à Boston, a précisé que l'appareil transportait un groupe de 54 touristes américains, tous âgés de plus de 50 ans, partis faire une croisière de deux semaines sur le Nil.

L'itinéraire emprunté par l'appareil, dans un des couloirs aériens les plus fréquentés du monde, était similaire à celui du vol 111 de la Swissair, un McDonnell Douglas MD-11 qui s'était abîmé le 2 septembre 1998 au large de la Nouvelle-Écosse. Les 229 personnes à bord avaient péri dans l'accident.

Navires et avions de tout le secteur nord-est des gardes-côtes américains ont été mobilisés pour ce qui restait pour l'heure des opérations de recherches et de sauvetage, selon le contre-amiral Richard M. Larrabee. Aucune trace de carbonisation n'a été trouvée sur les débris récupérés dans le secteur de 92m2 foulé.

«Le premier rapport indiquait que nous avions trouvé des fauteuils, des coussins, les engins flottants de l'appareil comme des canots et d'autres parties qui ne sont pas identifiables», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à Boston, en précisant que les conditions météo pour les recherches étaient excellentes.

En fin de matinée, plusieurs corps avaient été retrouvés, selon Robert Kelly, directeur de l'aviation de l'Autorité portuaire qui gère l'aéroport John Fitzgerald Kennedy.

La marine américaine a envoyé sur la zone l'USS Grapple, un navire de recherche et de sauvetage basé à Little Creek, en Virginie, qui avait été utilisé après l'accident de l'avion piloté par John F. Kennedy Jr cet été au large de Martha's Vineyard (Massachusetts).

Tandis que des psychologues prenaient en charge les proches des passagers à l'aéroport new-yorkais, l'annonce de l'accident au Caire a suscité l'accablement des familles. «Mon fils! Mon fils!», a hurlé un vieil homme en voyant le nom de ce dernier sur la liste dressée par les autorités.

Lors d'une conférence de presse au Caire, le président d'EgyptAir a assuré que la compagnie prenait «toutes les précautions» face à des menaces terroristes.

Toutefois, des failles dans la sécurité avaient été dénoncées après le détournement d'un vol d'EgyptAir entre Istanbul et Le Caire, le 19 octobre dernier. L'appareil avait été détourné sur Hambourg, en Allemagne, où le preneur d'otage avait été maîtrisé sur le tarmac; aucun des 46 passagers n'avait été blessé.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.25 \$
T.V.Q.28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	15,00 \$	1,05 \$	1,20 \$	17,25 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 245,00 \$, 1 mois 130,00 \$

«La Tribune» est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de La Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

- Arts et spectacles:..... C-7
- Automobile:..... B-1
- Bandes dessinées:..... D-4
- Chez nous:..... B-2
- Décès:..... D-5
- Économie:..... B-6
- Messier en liberté:..... D-2
- Opinions:..... A-6
- Personnalité:..... B-8
- Petites annonces:..... D-3
- Sports:..... C-1

Page Internet:

<http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction:
(819) 564-8098

Meurtre (suite de la une)



L'homme a été poignardé vers 2h30 dans la nuit de vendredi à samedi et la police croit que c'est lui-même qui a appelé les secours. C'est ce qui expliquerait que la base du téléphone soit maculée de sang.

avait également très peu de meubles et de vaisselle. Les armoires vident tendent d'ailleurs à confirmer l'hypothèse voulant que l'appartement serve uniquement de point de vente de stupéfiants.

Un passant qui demeure dans le secteur s'est attardé longtemps en avant-midi samedi devant l'immeuble pour observer le va-et-vient des policiers. Il confirme qu'un nombre suspect de gens s'y arrêtent pour quelques minutes seulement à toute heure du jour et de la nuit, laissant entendre qu'il s'y tiendrait quelque commerce de drogue.

L'immeuble de cinq étages est bien connu dans ce secteur du centre-ville. Depuis le début de l'année, les policiers y seraient d'ailleurs intervenu près d'une soixantaine de fois. Il y a quelques semaines, un homme s'y était blessé en tombant de quelques étages après avoir tenté d'entrer par une fenêtre de son logement.

L'orientation sexuelle au recensement

Ottawa (PC)

Pour la première fois, le recensement de la population du Canada comportera une question sur l'orientation sexuelle.

Le recensement n'a jamais, auparavant, inclus de question demandant aux couples de gais et lesbiennes de s'identifier.

Le prochain recensement est prévu

pour l'an 2001.

«Beaucoup de gens nous ont dit qu'ils voulaient de l'information sur ce sujet», a indiqué Pierre Turcotte, responsable des statistiques sociales, sur le logement et sur la famille pour Statistique Canada.

Les ministères de la Justice et des Finances, les provinces, des chercheurs et des compagnies d'assurances sont de ceux qui souhaitent en savoir

plus long sur cet aspect de la démographie canadienne.

Mariana Valverde, professeure de criminologie à la même université et spécialiste des droits des gais, note qu'on peut encore craindre que certaines personnes hésitent à donner une telle information. À l'heure actuelle, dit-elle, quand des entreprises accordent des avantages aux conjoints de même sexe, certains employés sont encore réticents à faire des réclamations.

La carte Simons: un accès direct à la mode!



- Avec la carte Simons, vous recevez automatiquement nos plus récentes publications mode
- Vous ne payez aucuns frais d'adhésion et aucuns frais annuels
- La carte Simons offre un taux de crédit des plus concurrentiels sur le marché
- Elle vous rapporte des points-bonis Simons qui s'accumulent rapidement lors de tous vos achats

la maison
simons
SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE (819) 829-1840

«Il n'y a pas de place pour des idées»

□ Une trentaine de dirigeants de caisses populaires quittent en bloc une rencontre d'information du Mouvement Desjardins

Orford

La dissidence au sein de Desjardins prend de l'ampleur, particulièrement en Estrie, où une trentaine de dirigeants du Regroupement pour la survie des caisses rurales ont provoqué un coup d'éclat en quittant la salle en bloc lors de la rencontre d'information organisée par la Confédération du Mouvement.

La vidéo-conférence de samedi a réuni les membres des conseils d'administration des caisses Desjardins dans 21 endroits différents à travers la province. À l'auberge Chéribourg, la rencontre était commencée depuis une vingtaine de minutes à peine lorsque le Regroupement estrien a fait circuler une feuille dans l'assemblée, expliquant son geste, avant de quitter la salle.

«C'est une façon symbolique de signifier notre désaccord. Il n'y a pas de place ici pour des idées, ça fait déjà plusieurs fois que nous essayons de faire connaître notre point de vue, c'est pourquoi nous quittons la salle sans assister à la réunion», a mentionné Gaston Michaud, président de la caisse de Racine et porte-parole du Regroupement pour la survie des caisses rurales.

Les dirigeants des caisses rurales craignent surtout la fusion de plusieurs caisses et la venue d'une seule confédération qui rendrait, à leurs yeux, le processus anti-démocratique puisque les votes seront pris en fonction du nombre de membres dans les caisses et non plus en attribuant un vote par membre.

«Chez nous, les caisses sont véritablement dirigées par les membres et avec ce que Desjardins veut faire, nos petites caisses rurales vont complètement disparaître. Pourtant, elles sont très rentables et importantes, particulièrement pour les gens âgés», soutient pour sa part André Turck, dirigeant de la caisse Saint-Adolphe-de-Dudswell.

Des appuis

Le Regroupement pour la survie des caisses rurales s'est formé il y a quelque temps déjà, mais c'est la première fois qu'une action publique est posée. Différentes associations com-



Une trentaine de membres du Regroupement pour la survie des caisses rurales ont quitté la rencontre d'information en bloc et montré à grands coups de pancartes, leur désaccord face au projet de restructuration.



«Ca fait déjà plusieurs fois que nous essayons de faire connaître notre point de vue, c'est pourquoi nous quittons la salle sans assister à la réunion», a mentionné Gaston Michaud, président de la caisse de Racine et porte-parole du Regroupement pour la survie des caisses rurales.

Pas d'inquiétude

Du côté des dirigeants du Mouvement Desjardins en Estrie, cette contestation n'amène pas d'inquiétude. «C'est à peu près les mêmes arguments qu'ils nous livrent depuis le début, il n'y a rien de nouveau et ce que je trouve déplorable, c'est que les membres des caisses n'auront pas d'informations supplémentaires pour le vote du 4 décembre», a déclaré Albert Ouellet, directeur général de la Fédération en Estrie.

Au début du mois de décembre, les sociétés doivent en effet voter sur le projet de restructuration de Desjardins. La réunion d'information de samedi avait pour but de répondre aux questions des membres des conseils d'administration. Près de 500 questions avaient d'ailleurs été élaborées avant la rencontre qui a réuni 3000 personnes à travers le Québec, dont environ 150 au Chéribourg du Canton d'Orford.

mencent d'ailleurs à se joindre à leurs rangs, notamment la Fédération de l'âge d'or du Québec. La CSN a aussi pris ouvertement position pour le regroupement, par la voix de son président en Estrie, Janvier Cliche.

«Aujourd'hui, nous voyons le premier geste d'un mouvement qui ne fait que commencer. La CSN se joint au mouvement d'opposition à Desjardins parce que le projet est anti-démocratique. Nous ne sommes pas là uniquement pour défendre les syndiqués, mais aussi les citoyens et citoyennes», lance

M. Cliche.

La cinquantaine de représentants de quelque 20 caisses de l'Estrie ont ensuite défilé avec des pancartes indiquant clairement «non à la centralisation». «On ne veut pas que nos caisses deviennent de petits comptoirs», a glissé en ce sens Hugnette Jarret, de la Caisse de Saint-Camille.

Ailleurs en province, des mouvements d'opposition commencent lentement à se former, mais ne sont pas encore totalement structurés. Toutefois, des prises de position devraient être dé-



André Turck, St-Adolphe-de-Dudswell



Albert Ouellet, de la Fédération

montrées aujourd'hui dans le Bas-Saint-Laurent et le 3 novembre en Gaspésie.

Les «disciples» de Penda prennent la défense de leur mouvement

«Ce n'est pas une secte, c'est une école»

Sainte-Catherine-de-Hatley

Les «disciples» de Penda, ce supposé gourou qui rencontre chaque semaine ses fidèles à Sainte-Catherine-de-Hatley, se moquent de l'article publié samedi dans *La Tribune*. Pour eux, ces propos émanent de quelqu'un qui n'a assisté qu'à une seule de leurs réunions, et donc qui ne peut pas comprendre ni vraiment savoir de quoi il parle.

Tels sont quelques-uns des commentaires qui ont pu être recueillis hier, au complexe de vacances Les Sommets, alors qu'environ 75 personnes s'étaient à nouveau réunies pour entendre les révélations de Penda.

La Tribune était également sur place hier, notamment pour tenter d'obtenir les commentaires de Penda lui-même, de son vrai nom Normand Tremblay. Après plus d'une heure d'attente, ce dernier n'était toujours pas arrivé. Un groupe d'adeptes a alors poliment demandé à *La Tribune* de quitter les lieux, car aucun commentaire ne serait fait.

«Nous avons téléphoné à Normand et il ne nous parlera pas. Il préfère se concentrer sur sa rencontre d'aujourd'hui», ont expliqué quatre membres du groupe.

Sur les lieux, tout le monde s'échangeait *La Tribune* du 30 octobre et ne parlait que de cet article, dans lequel le journaliste Mario Goupil racontait son expérience après s'être infiltré lors d'une précédente réunion. Il a été possible de recueillir quelques commentaires, mais personne n'a daigné dévoiler son identité.

Esprit fermé

«Moi, je trouve ça drôle. On en rit. Nous prendre pour une secte», de dire une dame, comme si on lui avait conté une bonne blague. «T'es venu écouter le gourou?» se lançaient d'ailleurs, sourire aux lèvres, les participants de la rencontre. La bande d'adeptes ressemblait à des paroissiens qui discutent sur le perron de l'église le dimanche matin.

D'autres ont été plus méprisants. «Il a rapporté ce qu'il a bien voulu entendre, ce qu'il a pu comprendre à son



Photo Imacom, par Jocelyn Riendeau. Environ 70 personnes se sont réunies hier après-midi pour entendre de nouveau les révélations de Penda, alias Normand Tremblay. Celui-ci ne s'est pas présenté tant que *La Tribune* a été sur les lieux. En attendant son arrivée, les adeptes discutaient sur le terrain du complexe de vacances Les Sommets, un peu comme des paroissiens devant l'église le dimanche matin.

niveau. Il a voulu en mettre plein la vue et les oreilles. Ces journalistes sont des cons. Nous n'avons rien à dire.»

D'après le journaliste Mario Goupil, les rencontres de Penda se déroulent comme suit: Normand Tremblay entre en transe et se voit investi de l'esprit de Penda, puis transmet ses enseignements. Le journaliste Goupil a rapporté de cette séance des phrases surprenantes, comme le fait qu'un bras ou une jambe coupés devraient repousser et que l'on pouvait protéger sa maison de la fin du monde en disposant 21 pierres de cuivre tout autour. Coût d'une rencontre: 10 \$.

«Ce n'est pas une secte, c'est une école, un enseignement, une croissance personnelle. Tout le monde est un libre penseur ici. Ce n'est pas sectaire, parce qu'il n'y a aucune loi, aucune obligation. Tout le monde est libre de retenir ce qu'il veut», mentionne un couple.

— Et si une personne écoute Penda alors qu'elle est en dépression?

— Bien là... Elle est *pognée* avec ses problèmes», a répondu un homme âgé, sans plus.

Les propos des adeptes de Penda étaient parfois confus. Certains qualifiaient de mensonge les bribes rapportées par Mario Goupil. D'autres affirmaient plutôt que ce genre de phrases ne pouvait être compris lors d'une seule séance et encore moins avec un esprit fermé.

«Ce n'est pas d'hier que les esprits nous parlent. Ça existait dans le temps des pharaons», ajoute l'homme âgé. «De toute façon, Penda est quelqu'un de connu. Il a déjà passé à la télé. À Montréal, il attire encore bien plus de monde qu'ici.»

La tenancière du complexe Les Sommets, Juliette Deland, n'a pas été très enthousiasmée par l'article de *La Tribune*. Elle craint que l'image des Sommets soit entachée et qu'elle perde ensuite sa clientèle.

«J'ai peur que les gens ne viennent plus au camp à cause de ça. Moi, je leur loue la salle, et après, je ne me mêle pas de ce qu'ils font. Ce n'est pas de mes affaires», de noter, inquiète, la dame de 73 ans.

C'est le calme après la tempête au CUSE

Sherbrooke

C'était le calme après la tempête, ce week-end, dans les urgences du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE). Après un débordement qui avait forcé le parcage des patients dans les corridors au début de la semaine, la situation est revenue à la normale et ne s'est pas dégradée durant la fin de semaine.

À 17 h hier, l'infirmière en chef aux urgences, Pauline Perreault, rapportait seulement quatre patients en attente

d'un lit, tant à l'urgence de l'Hôtel-Dieu, remplie au tiers de sa capacité, qu'à celle de l'hôpital de Fleurimont, occupée à environ 85 %.

«La fin de semaine a été assez active, mais nous avons assez de lits pour assurer le roulement», explique Mme Perreault. Il reste à voir si une autre dégradation surviendra aujourd'hui, étant donné que plusieurs patients reçoivent leur congé de l'hôpital au début de la fin de semaine.

Mercredi dernier, 23 personnes en tout étaient en attente d'un lit dans les urgences du CUSE.

Une question de choix!

Ronald Fortier
Spécialiste du diamant
43, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Tél.: 563-6460

À LOUER
ESPACE À BUREAUX
au 225, rue King Ouest, Sherbrooke
À l'étage, au-dessus de Gilles Boisvert Meubles
Près du palais de justice
De 2760 à 7980 pieds carrés
Possibilité de plus grand si nécessaire
Disponible immédiatement
Stationnement privé de 125 places à l'arrière
avec accès pour personnes handicapées.
Pour information : Gilles Boisvert
(819) 563-4743
ou Alain ou Johanne Boisvert

loto-québec résultats

6/49		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	6/6	2	1 043 758,50 \$	5/6+	8
99-10-30	5/5+	8	78 281,90 \$	5/6	255
	4/6	14 133	1 964,70 \$	4/6	14 133
	3/6	246 242	67,90 \$	3/6	246 242
			10,00 \$		
Numéro complémentaire: 21		Ventes totales: 14 749 898,00 \$			
		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$			
49		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	6/6	0	1 000 000,00 \$	5/6+	0
99-10-30	5/6	0	50 000,00 \$	5/6	12
	4/6	936	500,00 \$	4/6	936
	3/6	19 076	50,00 \$	3/6	19 076
			5,00 \$		
			1 612,90 \$		
Numéro complémentaire: 35		SELECTION BONI			
		28 - 33 - 38 - 47			
		CAGNOTTE DE 100 000 \$			
Ventes totales: 633 719,00 \$					
SUPER 7		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	7/7	2	8 750 000,00 \$	6/7+	7
99-10-29	6/7+	7	93 711,00 \$	6/7	202
	6/7	202	2 841,50 \$	5/7	13 688
	5/7	13 688	149,70 \$	4/7	287 893
	4/7	287 893	10,00 \$	3/7+	267 507
			10,00 \$	3/7	2 408 131
Numéro complémentaire: 22		partic. gratuite			
Ventes totales: 35 380 070,00 \$					
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$					
Banco		Quotidienne		Extra	
Tirage du	Tirage du	Tirage du	NUMÉRO	LOT	
99-10-30	99-10-30	99-10-29	384162	100 000 \$	
1 7 20 23 24	3 4				
27 28 29 30 34	023 5566				
37 38 39 41 47					
55 60 62 66 69					
Banco		Quotidienne		Extra	
Tirage du	Tirage du	Tirage du	NUMÉRO	LOT	
99-10-31	99-10-31	99-10-31	135258	100 000 \$	
1 2 3 4 10	3 4				
20 22 26 36 37	379 9101				
40 44 45 52 54					
55 57 58 65 66					
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec					
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.					

L'an 2000 ses pro

Nos modèles 2000 débarquent en ville! Profitez

C H R Y S L E R



le génie exprimé avec passion

399\$[†]

par mois, location 36 mois.
Plus comptant initial de 5395\$
ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.

Chrysler 300M 2000

«Symbole par excellence de la puissance et du raffinement.»

- Ensemble 26M: • moteur V6 haut rendement de 3,5 litres, 253 chevaux
• transmission automatique à 4 rapports avec Autostick^{MD} • climatiseur
• garnissage intérieur en cuir • rétroviseurs, glaces, verrouillage électriques
• télédéverrouillage et éclairage d'accueil • radiocassette AM/FM stéréo avec lecteur de CD
et système Infinity à 11 haut-parleurs • sièges avant chauffants à commandes électriques
• système d'alarme avec dispositif de prévention du vol Sentry Key^{MC}



319\$[†]

par mois, location 36 mois.
Plus comptant initial de 3435\$
ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.

OU
22 799\$^{††}

À L'ACHAT.

Chrysler Intrepid 2000

«Une berline familiale aux performances exaltantes.»

- Ensemble 22C: • moteur V6 en aluminium de 2,7 litres, 200 chevaux
• transmission automatique à 4 rapports • radiocassette AM/FM stéréo • climatiseur
• rétroviseurs, glaces, verrouillage électriques • deux sacs gonflables de nouvelle génération • suspension indépendante aux quatre roues
• régulateur de vitesse

219\$[†]

par mois, location 48 mois.
Plus comptant initial de 2530\$
ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.
Aucun dépôt de sécurité.

OU
0%*

FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 48 MOIS.

Obtenez la transmission automatique pour
seulement 85 de plus par mois.

Chrysler Neon 2000

«La petite des grandes berlines Chrysler.»

- Ensemble 21D (RDW + WJA): • moteur de 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux • transmission manuelle à 5 rapports • climatiseur • radiocassette AM/FM stéréo avec lecteur de 4 CD • deux sacs gonflables de nouvelle génération • volant inclinable • roues de 15 po en aluminium • poutres de renfort dans les portières
• protection 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur**



Jeep Le seul et unique.

399\$[†]

par mois, location 36 mois.
Plus comptant initial de 4300\$
ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.

Jeep® Grand Cherokee Laredo 2000

- Ensemble 26E (LSA + ADC): • moteur Power Tech 6-l de 4 litres
• transmission automatique à 4 rapports • système 4RM Selec-Trac^{MD}
• deux sacs gonflables de nouvelle génération • climatiseur • freins à disque antiblocage aux 4 roues • rétroviseurs, glaces, verrouillage électriques
• télédéverrouillage et éclairage d'accueil • régulateur de vitesse
• radiocassette AM/FM stéréo avec 6 haut-parleurs
• roues en aluminium de 16 po • système d'alarme



329\$[†]

par mois, location 36 mois.
Plus comptant initial de 3590\$
ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.

Jeep® Cherokee Sport 4x4 2000

- Ensemble 26J (GAL + WJW): • climatiseur • rétroviseurs, glaces, verrouillage électriques • moteur Power Tech 6-l de 4 litres • transmission automatique à 4 rapports • Suspension Quadra-Link^{MC} • boîte de transfert Command Trac^{MD} à 4RM en prise temporaire • télédéverrouillage • deux sacs gonflables de nouvelle génération • radiocassette AM/FM stéréo • glaces à écran solaire • roues de 15 po en aluminium



On tient déjà des promesses.

Profitez de ces offres de lancement irrésistibles.

Dodge Caravan la minifourgonnette la plus vendue au pays

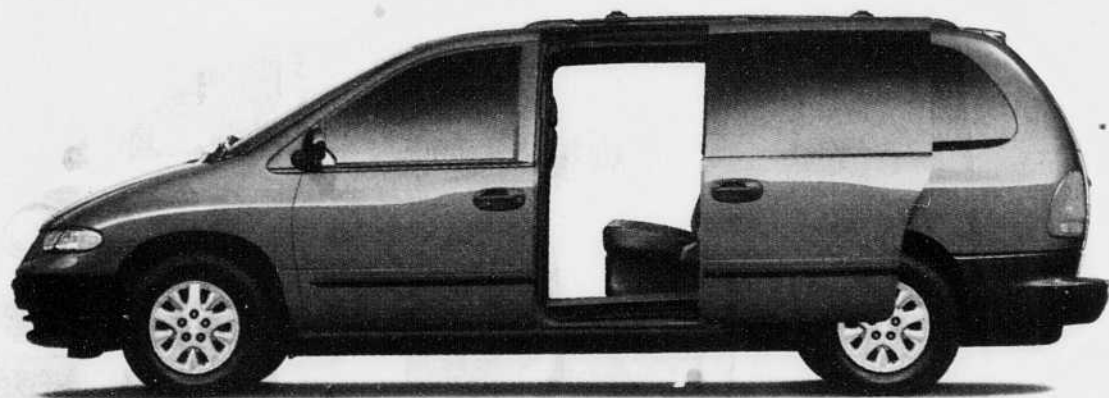
269\$[†]

par mois, location 36 mois.
Plus comptant initial de 3883\$
ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.

OU
22 929\$^{††}
À L'ACHAT.

Dodge Caravan 2000

Ensemble 26T (GKD + AAF + AAA): • moteur V6 3L • transmission automatique à 4 rapports • volant inclinable • régulateur de vitesse • deux portes coulissantes • rétroviseurs, glaces, verrouillage électriques • glaces de custode à commandes électriques • climatiseur • ensemble 7 passagers • sièges sur roulettes Easy-Out^{MD} • radiocassette AM/FM stéréo • deux sacs gonflables de nouvelle génération • verrouillage sécurité-enfants • glaces à écran solaire • poutres de renfort dans les portières • garantie 3 ans ou 60 000 km



279\$[†]

par mois, location 36 mois.
Plus comptant initial de 3883\$
ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.

Dodge Grand Caravan 2000

Ensemble 26T (AAF + AAA): • moteur V6 3 litres • transmission automatique à 4 rapports • volant inclinable • régulateur de vitesse • climatiseur • deux portes coulissantes • glaces de custode à commandes électriques • radiocassette AM/FM stéréo • glaces à écran solaire • ensemble 7 passagers • sièges sur roulettes Easy-Out^{MD} • deux sacs gonflables de nouvelle génération • verrouillage sécurité-enfants • poutres de renfort dans les portières • garantie 3 ans ou 60 000 km

Dodge Différent Des camions qui ont du mordant.

299\$[†]

par mois, location 36 mois.
Plus comptant initial de 3030\$
ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.

Dodge Ram cabine simple 4x2 2000

«Le camion pleine grandeur qui a brisé toutes les règles.»

Ensemble 24A (HAA + DSA + AYB + AJK + K17): • Moteur V8 Magnum de 5,2 litres • transmission automatique à 4 rapports • climatiseur • radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs • deux sacs gonflables de nouvelle génération • régulateur de vitesse • volant inclinable • roues en acier chromé de 16 po • différentiel autobloquant



†, ††, ††† Offres d'une durée limitée. Ne peuvent être jumelées à aucune autre offre de DaimlerChrysler Canada à l'exception du crédit aux diplômés et s'appliquent uniquement aux modèles 2000 admissibles et destinés à un usage personnel, aucun rachat requis dans le cas des locations. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre et devoir commander. Les prix reflètent la prime concédée au concessionnaire par le manufacturier sur certains modèles. Immatriculation, taxes, assurances, droits sur les pneus neufs et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Les prix à l'achat excluent les frais de transport et de préparation. Sujet à l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails et conditions. Chez les concessionnaires participants seulement. †, †† Prix et tarifs mensuels basés sur la description des véhicules suivants: Dodge Caravan 2000 ensemble 26T (GKD + AAF + AAA), Dodge Grand Caravan 2000 ensemble 26T (AAF + AAA), Chrysler 300M 2000 ensemble 26M, Chrysler Intrepid 2000 ensemble 22C, Jeep® Grand Cherokee Laredo 2000 ensemble 26E (LSA + ADC), Jeep® Cherokee Sport 2000 ensemble 26J (GAL + W7M), Dodge Ram cabine simple 4x2 2000 ensemble 24A (HAA + DSA + AYB + AJK + K17). Terme de la location de 36 mois. Premier versement et dépôt de sécurité exigés à la livraison. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 61 200 km au taux de 12¢/km. † Terme de la location de 48 mois. Tarif mensuel basé sur la description Chrysler Neon LE 2000 ensemble 21D (RDW + WJA). Le premier versement sera exigé à la livraison. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 100 000 km au taux de 8¢/km. †† 0% de financement à l'achat sur toutes les nouvelles Neon 2000. Le financement exclut les taxes, l'assurance et l'immatriculation. ††† Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. DaimlerChrysler Canada est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Photos à titre indicatif seulement. ** Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. †, †† Taxe d'accise incluse dans les mensualités de la location/bail.

Visitez-nous à www.daimlerchrysler.ca



Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

Claude Masson: le grand deuil

Il est dans la vie des tragédies dont la brutale soudaineté atterre, fait tout basculer dans le trou noir du deuil définitif, cette zone des ténèbres nourrie des souvenirs et des pleurs de ceux et celles qui en vivent la circonstance.

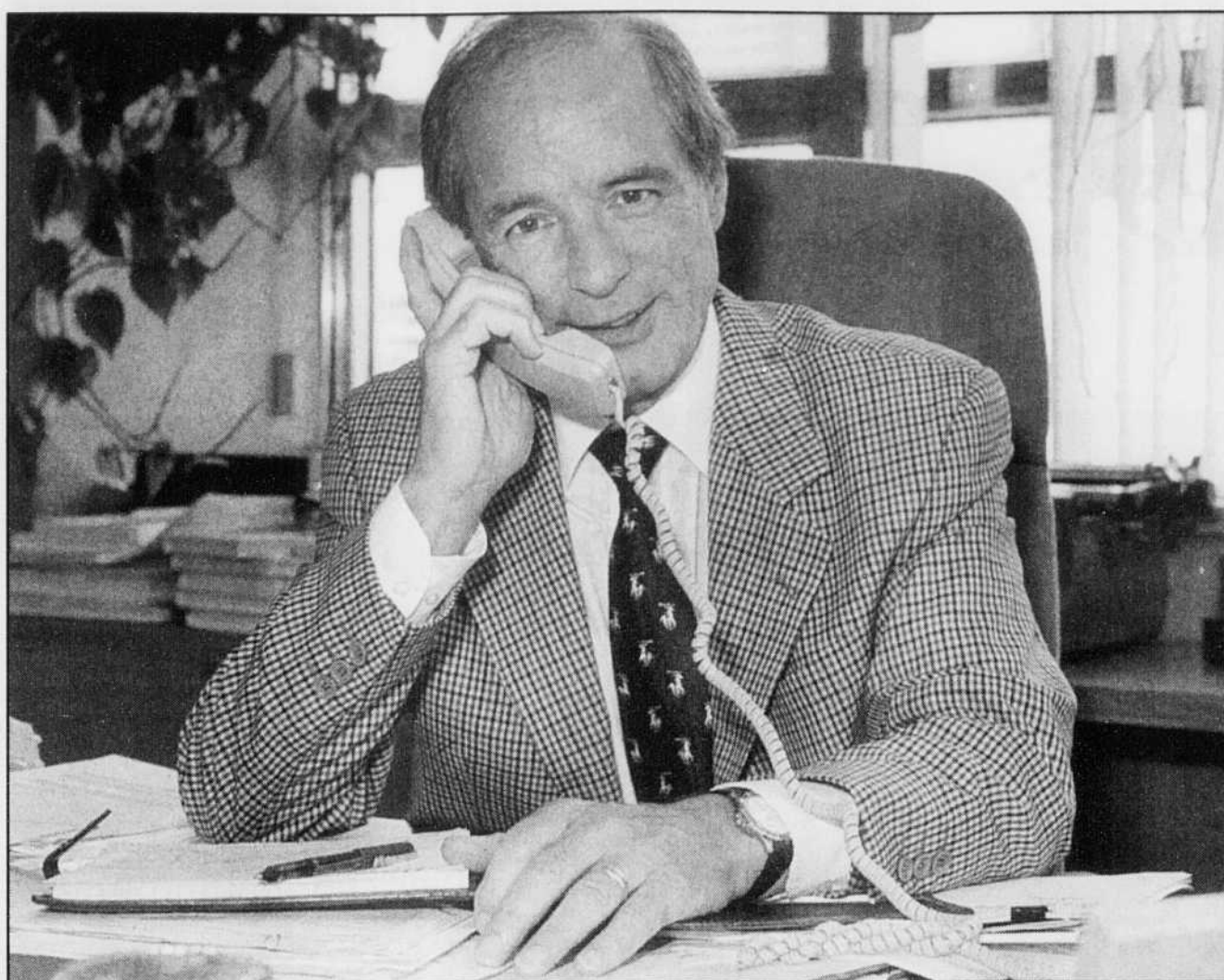
Dans l'avion des lignes égyptiennes qui s'est englouti dans l'océan Atlantique la nuit dernière se trouvaient Claude Masson et sa femme. Tous deux, fort attachés l'un à l'autre, se faisaient en vacances comme ils le faisaient depuis de nombreuses années.

Ils ne les verront pas, ce grand fleuve et ces pyramides qu'ils rêvaient de découvrir.

C'est cette image qui me vient à l'esprit au moment où j'écris ces lignes. L'émotion assurément, m'inspire. Mais tout aussi assurément le poids de cette perte qui touche le monde journalistique au Québec et, tout particulièrement, La Presse et ses lecteurs.

Ces lecteurs, je tiens à les adjoindre à la peine que nous ressentons tous ici, et en particulier le personnel de notre salle de rédaction. Arrivé au sein de notre quotidien en 1965, à titre d'abord de journaliste aux affaires municipales, puis chef de la section des affaires urbaines, ensuite responsable du bureau de La Presse à l'Assemblée nationale et enfin, chef de division et adjoint au directeur de l'information, Claude Masson a poursuivi son périple quasi inévitable de l'expérience professionnelle au Soleil de Québec, et par la suite à titre de président et éditeur du Nouvelliste.

Depuis 1988, il assumait la direction de la salle de rédaction de La Presse, de cette salle unique en son



Arrivé au sein du quotidien La Presse en 1965, à titre d'abord de journaliste aux affaires municipales, puis chef de la section des affaires urbaines, ensuite responsable du bureau de La Presse à l'Assemblée nationale et enfin, chef de division et adjoint au directeur de l'information, Claude Masson a poursuivi son périple quasi inévitable de l'expérience professionnelle au Soleil de Québec, et par la suite à titre de président et éditeur du Nouvelliste. Depuis 1988, il assumait la direction de la salle de rédaction de La Presse, de cette salle unique en son genre au Québec où il se sentait chez lui.

genre au Québec où il se sentait chez lui.

Unique par la qualité de ses journalistes, par la diversité de ses spécia-

lités, par son statut hautement reconnu de professionnalisme et d'intégrité.

Unique aussi par l'esprit de famil-

le qui y prévalait, que Claude Masson a su entretenir avec une remarquable gentillesse dans ses rapports avec «ses» journalistes et un sens profond

du respect et de la justice dans l'exercice de ses lourdes responsabilités.

Ces qualités, il en démontre la pleine mesure au Comité administratif dont il faisait partie, ce comité constitué de vice-présidents - dont lui-même à titre d'éditeur adjoint - qui se réunit régulièrement toutes les semaines et détermine, à partir de rapports qui y sont présentés tour à tour, les politiques d'administration et les orientations professionnelles de notre quotidien.

Il n'est pas nécessaire d'en dire davantage pour expliquer la grandeur du drame qui nous frappe, les journalistes, les vice-présidents et, en particulier, moi-même qui en avait fait mon éditeur adjoint. Ce n'étaient pas les raisons qui manquaient. La manière dont il assumait sa responsabilité additionnelle le justifia amplement. Les lecteurs eux-mêmes ont eu l'occasion de se rendre compte de son exceptionnel talent et de son attachement aux grandes valeurs de notre société par ses chroniques régulières dans notre édition du samedi qui ont toujours reflété son humanisme éclairé.

La mer s'est emparée de Claude Masson et, avec lui, de sa compagne aimée.

Ils ne verront pas le Nil ni ne contempleront les pyramides. Mais à l'instar de ces deux merveilles, l'une créée par Dieu, l'autre par l'Homme, ils resteront dans notre souvenir. Puisse-t-il leur tenir lieu de famille là où ils sont, comme celui de leur famille de chair et de cœur à qui j'offre ici mes plus sincères condoléances. Dans l'assurance de ma douleur.

Roger D. Landry
Président et éditeur de La Presse

Un modèle

«Peut-on parler d'information? Après tout, c'est un journal qu'on fait!»

Cette déclaration, Claude Masson la faisait lors de nos réunions quand l'administration, la technologie, la production et tous les sujets autres que l'information prenaient trop de place.

Claude Masson était un homme d'information, un grand journaliste, comme en témoigne son impressionnante carrière. Pour moi, et pour plusieurs, Claude était un modèle. Il est certainement celui qui aura influencé le plus grand nombre de journalistes au Québec.

Un gentilhomme toujours prêt à rendre service, impliqué auprès d'une foule d'organismes professionnels et disponible pour autant de causes communautaires, la perte de Claude Masson créera un grand vide.

Celui qui a toujours eu de grandes responsabilités savait faire la part des choses. Les problèmes lui faisaient rarement perdre sa bonne humeur. Attentif aux autres, il avait toujours les bons mots pour encourager et stimuler.

Mon voisin à la table du Comité administratif de la corporation à laquelle appartient

La Tribune, Claude parlait souvent de voyages. C'était, depuis quelques années, un moyen pour lui de refaire ses forces et d'être encore plus près de sa conjointe Jeannine, elle aussi une personne merveilleuse.

Le destin a voulu que ce couple attachant nous quitte sans aucun avertissement. Le souvenir de Claude Masson et de son épouse Jeannine, lui, ne périra pas.

Sincères condoléances à leurs deux fils et à leurs proches.

Raymond Tardif

À un mentor, un homme, un ami

Il y a des gens qui vous marquent pour la vie. Quand ils partent, trop vite, c'est une partie de vous qui semble s'éteindre aussi. L'espace d'un moment, le temps d'une peine, celui de réaliser que le grand vide ainsi créé est plein de leur enseignement, rempli de leur amitié.

On ne sait quoi dire, on en sait quoi écrire. Le déchirement éteint les mots comme il étire le cœur.

Et pourtant, comme nous voudrions pouvoir exprimer ce que rarement nous n'avons pu faire de leur vivant.

Claude Masson, éditeur adjoint à La Presse, est de ces grands hommes qui marquent par leur intégrité, leur dévouement, leur acharnement, leur professionnalisme mais aussi et surtout leur grand humanisme. Cela c'était Claude, d'abord un modèle, puis un patron et finalement un ami. De ces amis qu'on ne voit pas souvent, pas assez; mais qui sont toujours là quand on a besoin d'eux.

Le destin est grand quand il vous fait rencontrer ces hommes et ces femmes qui vous ressemblent et qui vous guident. Claude Masson n'était qu'un nom au bas d'un éditorial du Soleil de Québec quand le jeune journaliste que j'étais le lisait en prenant exemple sur lui. En intégrant ce qu'il écrivait, en partageant ses opinions et surtout le fond d'humanisme qui teintait ceux-ci. En 1984, le nom devint un visage puis une personnalité s'imposant toujours plus de jour en jour alors qu'il devenait président et éditeur du Nouvelliste de Trois-Rivières où j'ouvrais toujours comme journaliste. Cette rencontre avec le mentor à distance devait être un moment charnière. Son professionnalisme était indéniable. Mais son grand humanisme était encore plus puissant.

Le mentor a donc fait place à l'homme. À celui qu'on regarde agir en tentant de prendre une parcelle d'humanité comme si celle-ci n'allait pas lui manquer mais allait nous être si utile. Et c'est l'homme, plus que le patron devenu, qui s'efforçait alors, subtilement, mais avec sincérité, d'enseigner que la vie est faite de travail, de réussites et aussi de défaites; mais que les plus grandes réalisations sont celles qui sont basées sur les gens, le partage, l'amour du prochain.

Et c'est en amitié que cette force des convictions s'est transformée au fil du temps. En une amitié marquée au sceau de la confiance et des confidences plus qu'à celle des sorties et des rencontres fréquentes.

Claude, c'était aussi Jeannine. Et Jeannine, c'était Claude.



Claude Masson et sa femme Jeannine

de. Un couple fort dans la vie, un couple qui allait enfin, dans quelques années, pouvoir profiter pleinement de cette vie dans laquelle ils ont tant investi. Claude écrivait de Jeannine, en septembre 1990

pour célébrer son 50^e anniversaire de naissance: «Je rends hommage à cet être qui sent la vie, qui aime la vie, qui partage la vie. Après Jean-Jacques Rousseau, nous pouvons proclamer que l'humain qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années mais celui qui a le plus senti la vie».

Travailleur acharné, infatigable, Claude avait redécouvert le bonheur des retrouvailles avec Jeannine lors de ces voyages d'agrément où ils puisaient tous deux dans la richesse des cultures qu'ils découvraient. Comme si les voyages formaient leur jeunesse éternelle, celle d'un Claude et d'une Jeannine toujours capables de s'émerveiller, d'apprendre et de vivre.

À 58 ans, avec une feuille de route incroyablement remplie, Claude s'amusa toujours. De ses souvenirs, des ses bons coups, de ses petits bonheurs comme de ses grands, de la fierté que lui donnaient ses deux fils, Philippe et Bruno. Comme pour faire resurgir le passé, il me rappelait souvent, avec le même sourire d'antan, sa grande fierté des initiatives prises lors de la visite du Pape Jean-Paul II en septembre 1984 à Trois-Rivières, une de ses premières réalisations marquantes à la tête du Nouvelliste. La première page du journal qu'il avait imaginée, un poster pleine page du Pape était affichée dans les vitres de nombreux foyers sur le passage de la Papemobile. Le cahier spécial de 72 pages tabloïd préparant la venue faisait sa fierté autant que les 16 grandes pages publiées le lendemain de sa venue.

Les déboires de ses Canadiens de Montréal le désolaient depuis quelques années. Maniaques de hockey, partisans des Draveurs à l'époque où ils étaient l'équipe de la ligue Junior majeure de Québec à Trois-Rivières, il s'informait régulièrement maintenant des performances des Faucons de Sherbrooke redevenus Castors. Avec Jeannine, il aimait se laisser bercer par l'orchestre symphonique de Montréal. Tout l'intéressait. La vie l'animaient.

Merci Claude d'avoir été celui que tu étais. Merci de nous avoir montré la voie, merci de nous avoir rappelé par ton exemple la force de la générosité, de la compassion, du partage. Merci, Claude et Jeannine, de votre amitié.

Jacques et Christiane Pronovost

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Editorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Daniel Gévy Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

«Rock Forest perdait 2000 \$ par terrain par an»

□ Les candidats à la mairie Benoît Charland et Serge Forest se défendent contre l'attaque de leur adversaire Marcel Testulat

Rock Forest

Accusés par Marcel Testulat d'être de mauvais administrateurs, Benoît Charland et Serge Forest, tous deux candidats à la mairie de Rock Forest, se défendent bien d'avoir appuyé une vente de feu pour des terrains résidentiels.

Dans l'édition de samedi, Marcel Testulat soutenait en effet que les deux candidats, alors conseillers municipaux, avaient proposé et secondé le 7 septembre dernier une proposition de vente de cinq terrains au coût de 20 000 \$, dont trois terrains à 100 \$ chacun sur la rue Macon.

«Cette proposition a été adoptée à l'unanimité à la suite d'une recommandation de nos fonctionnaires qui en ont fait l'étude. La Ville avait récupéré ces terrains pour non-paiement de taxes et

on perdait annuellement 2000 \$ par terrain», explique Benoît Charland.

De son côté, Serge Forest tient lui aussi des propos semblables, alléguant que depuis cinq ans, les terrains ont coûté quelque 20 000 \$ à la municipalité en raison des travaux permanents qui y ont été effectués et des taxes qui ne venaient pas renflouer les coffres de la municipalité.

«Ces trois terrains ne sont pas aptes à la construction parce qu'ils sont situés sur du roc. Il y a des travaux de dynamitage ou de remblaiement qui doivent être effectués avant de pouvoir y construire des résidences», déclare M. Forest.

Des conditions ont d'ailleurs été clairement posées pour la vente des terrains. Ils doivent notamment faire l'objet d'une construction résidentielle d'ici le 1er juillet 2001.



Benoît Charland



Serge Forest

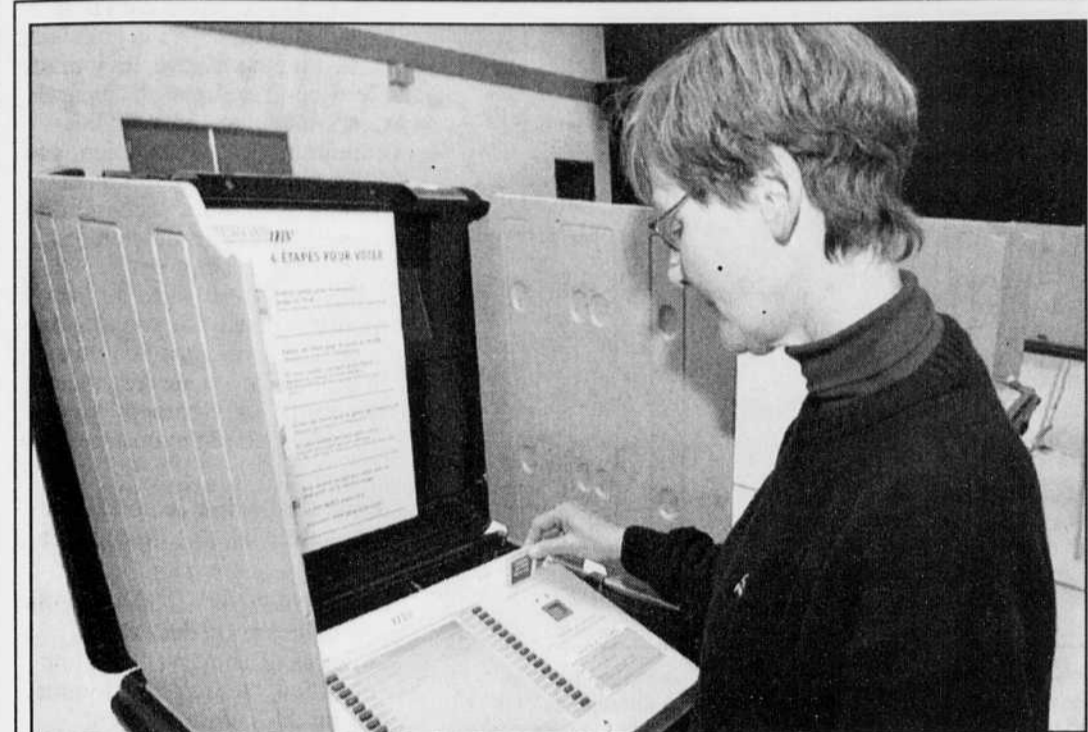
En ce qui concerne la revente des terrains par le groupe de Denis Bourgault et Gérard Grenier peu de temps

après leur achat, M. Forest indique qu'encore une fois, la décision a fait l'unanimité au conseil municipal. «Le

27 septembre, le conseil a jugé qu'il n'y avait pas spéculation et que c'était donc acceptable.»

Il semble d'ailleurs que la Ville de Rock Forest cherchait depuis longtemps à se départir de ces terrains jugés trop coûteux. Déjà au printemps, lors du Salon de l'Habitation, les terrains avaient été mis aux enchères, mais la seule offre d'achat reçue a été celle faisant l'objet d'une résolution le 7 septembre dernier.

Les deux candidats à la mairie se disent par ailleurs fort déçus de constater l'attitude de Marcel Testulat. «Il nous accuse d'avoir proposé et secondé la résolution, mais il sait très bien qu'il ne s'agit là que de technicalités. C'est le conseil qui a accepté la résolution à l'unanimité, a lancé Benoît Charland. Nous avons étudié le dossier et d'ailleurs, en bon agent immobilier, M. Testulat devrait savoir comment ça se passe.»



Près de 400 Forestois votent par anticipation

Imacom-Daguette, Jocelyn Riendeau

Un total de 396 Forestois, dont Ghislaine Raymond, se sont prévalus de leur droit de vote hier, à la Maison des jeunes de Rock Forest, lors d'un scrutin qui s'est tenu sans encombre. Ce nombre de votes par anticipation est déjà bien supérieur à celui d'il y a quatre ans. En 1995, seulement 266 personnes avaient voté par anticipation. Il faut dire que le siège du maire n'était pas en jeu à l'époque. Les trois candidats à la mairie, Benoît Charland, Marcel Testulat et Serge Forest, de même que les candidats des deux postes de conseiller en jeu, étaient évidemment dans le vestibule pour tenter d'influencer une ultime fois le choix des électeurs qui avaient décidé de voter plus tôt. Le scrutin s'est déroulé à l'aide d'urnes électroniques. Cela sera également le cas lors du vote de dimanche prochain.



Dents mal alignées?

Consultez votre dentiste, l'expert en santé bucco-dentaire. Caries, ronflement, mauvaise haleine, édentation : lorsqu'il est question de la bouche, votre dentiste a les réponses.

L'expert de la bouche, c'est votre dentiste.



03376

Pour améliorer le sort des jeunes

Les idées ne manquent pas en Estrie

Sherbrooke

Les idées ne manquent pas en Estrie pour améliorer le sort des jeunes à l'approche du Sommet du Québec et de la jeunesse qui doit se tenir à Québec les 22, 23 et 24 février 2000.

Ils étaient autour de 70 jeunes de 15 à 30 ans et autant de leaders régionaux réunis samedi à l'école secondaire Montcalm, à Sherbrooke, pour suggérer les pistes à explorer afin de redonner une place significative à cette génération dans l'emploi, l'éducation, les grands enjeux sociaux et les nouvelles réalités multiculturelles au Québec.

Malgré la courte préparation dont ont bénéficié les participants et l'horaire chargé de la journée, les jeunes ont présenté bon nombre de suggestions qui vont du parrainage entre les générations en milieu de travail à la création de conseils municipaux formés exclusivement de jeunes, en passant par une reconnaissance du droit au décrochage «éclairé et éclairant».

Malgré le flot ininterrompu de recommandations pendant près d'une heure, une ombre a subsisté tout au long des présentations et de la période de tribune libre qui a suivi. Plusieurs se sont interrogés ouvertement sur ce qu'il adviendrait de ce travail de réflexion régional lorsqu'il sera intégré aux 18 exercices semblables menés dans les autres régions du Québec.

En soulignant que des travaux étaient déjà en cours à Québec pour le sommet de février, la co-présidente des ateliers, Pascale Corriveau, a fait part de son inquiétude devant le ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse, François Legault. «J'espère qu'il ne faut pas comprendre que notre démarche ne vise qu'à valider des résultats.»

«Charge importante»

Auparavant, M. Legault avait déjà réitéré son engagement à donner suite aux pistes régionales retenues en insistant sur le fardeau qui attend les participants dans l'avenir. «Dans 15 ans, les jeunes d'aujourd'hui auront une charge importante sur leurs épaules. C'est important d'en parler. Il faut que tout le monde se sente responsable.»

Pour les prochains mois, le défi du ministre n'est pas tellement le suivi des propositions vers le sommet de Québec, mais bien leur appréciation dans la population. «Maintenant, il faut travailler fort pour mobiliser la population en général», insiste-t-il en faisant remarquer que la jeunesse n'est pas encore une priorité dans l'esprit des gens.

En Estrie, le CRD a déjà engagé le processus de création d'une commission jeunesse permanente chargée de l'orienter dans son plan d'action qui précédera et qui suivra le sommet de Québec. «Le CRD mettra les ressources nécessaires. On peut aller très loin, le CRD est derrière la commission jeunesse», a promis samedi le co-président des ateliers régionaux, Janvier Cléche.

La composition de cette commission jeunesse de 15 personnes devrait être connue le 3 décembre. Présentement, le CRD reçoit des candidatures et veille à ce que les secteurs de la région, les âges, les types d'occupation et les deux sexes soient représentés équitablement.

Emissions 60 et 9 en vente jusqu'au 1^{er} novembre seulement

Partez du bon pied

NOUVEAUX TAUX MAJORÉS			
À compter du 22 octobre 1999			
OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA		OBLIGATION À PRIME DU CANADA	
4,40%*	5,00%	5,40%	5,80%
AN 1	AN 1	AN 2	AN 3
<small>Émission 60</small>	<small>Émission 9. Taux annuel composé de 5,39% sur l'obligation C détenue pendant 3 ans.</small>		

Avec les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada, vous partez toujours du bon pied. Et c'est le moment ou jamais d'en acheter. Comme toujours, elles sont idéales pour faire fructifier vos épargnes à l'abri des risques, et comportent un plus grand choix et plus d'options que jamais.

- Obligation d'épargne du Canada traditionnelle
- Obligation à prime du Canada : un nouveau produit à intérêt plus élevé
- Options REER et FERR sans frais
- Nouvelles émissions d'obligations en vente mensuellement sur une période de six mois
- Titres offerts à partir d'aussi peu que 100 \$
- Absolument aucuns frais

La nouvelle Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants, tandis que l'Obligation d'épargne du Canada traditionnelle, toujours aussi souple, est encaissable en tout temps. Avec l'option REER sans frais, vous profiterez de toute la sécurité des Nouvelles Obligations d'épargne du Canada en plus des avantages d'un REER.

Les deux types d'obligations sont garantis à 100% par le gouvernement du Canada, ne comportent absolument aucuns frais, et sont facilement disponibles à l'achat dans votre institution bancaire ou financière.

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

BÂTISSER SUR DU SOLIDE.

Pour tout complément d'information, composez le **1 800 575-5151** ou visitez notre site Web à **www.oec.gc.ca**
*Ce taux s'applique également aux Obligations d'épargne du Canada des émissions 50 et 54, datées respectivement du 1^{er} novembre 1995 et du 1^{er} novembre 1998, pour l'année commençant le 1^{er} novembre 1999.

08863



Photos Imacom, Jocelyn Riendeau
Des personnages effrayants ont envahi les rues du quartier Ouest. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Yannick Breton est déguisé en ninja et David Poirier en monstre tandis que derrière, Frédéric Bolduc et Philippe Poirier incarnent les personnages du film *Frisson*.

Vêtu en travailleur, le jeune Joseph Ward, âgé de 5 ans, a été bien reçu chez Georges et Ginette Beaudry qui, en plus de donner des bonbons aux enfants, offraient des friandises aux adultes.

Le charme de l'Halloween opère de nouveau

□ Le mauvais temps n'empêche pas de nombreux personnages hétéroclites de déferler dans les rues de la région

Sherbrooke

La lumière du jour qui diminue à mesure que les citrouilles et maisons s'allument de couleur orangée

donne le signal. Lentement, des dizaines de personnages hétéroclites envahissent les rues tandis que le vent balaie les dernières feuilles mortes.

Si la nuit de samedi à dimanche a

été réservée davantage aux *party* des adultes, la journée d'hier a plutôt été consacrée aux jeunes qui ont fêté l'Halloween en grand. En groupe ou accompagnés de leurs parents, les enfants courraient, tout sourire, de porte en

porte pour recueillir les bonbons tant convoités.

«On aime ça passer l'Halloween pour avoir des bonbons et aussi parce que c'est l'un de se déguiser», lance

David Poirier, vêtu d'un costume de monstre.

Frénésie

Il était d'ailleurs possible de sentir une frénésie chez les jeunes, qui voulaient remplir leur sac de friandises au maximum. Chips, chocolat et suçons se sont suivis à un rythme effréné.

«J'avais fait 150 sacs de bonbons et ils se sont presque tous écoulés en moins de deux heures. C'est un secteur jeune ici, il passe beaucoup de monde», lance Nathalie Pépin, d'Ascot, en remettant des friandises à Batman et Barney.

Les costumes variés étaient d'ailleurs agréables à voir. Plusieurs petits ont revêtu les déguisements de princesses, tétubabies, ninja, citrouille ou animaux, tandis que les plus vieux ont souvent préféré les costumes de monstres, de personnages du film *Frisson*, de punk ou de sorcière.

Les adultes aussi

Dans les rues, il a aussi été possible de voir plusieurs adultes qui eux aussi avaient choisi de se déguiser pour accompagner les enfants. «C'est bien qu'on se déguise pour accompagner les enfants, ça les met dans l'ambiance et c'est bien plus plaisant», a confié Nathalie Nolan qui a accompagné son frère et sa soeur, plus jeunes.

D'ailleurs, l'Halloween devient bien souvent une partie de plaisir autant pour les plus vieux, qui donnent les bonbons, que pour les jeunes qui parcourent les rues. Certains se font un honneur de décorer leur maison et de se déguiser, comme c'est le cas de Georges et Ginette Beaudry.

Même des biscuits

«On essaie toujours de décorer en faisant changement. Cette année, on a choisi de faire un château avec un gros toit d'araignée, l'an passé on avait fait un sentier de maïs. Nous avons même des friandises pour les adultes», dit Mme Beaudry, vêtue d'un costume de clown, en montrant un plat de biscuits qu'elle avait cuisinés.

Très présents dans les rues pour assurer la sécurité de chacun, les divers corps policiers de la région ne relèvent aucun incident lié à la fête de l'Halloween. Par ailleurs, il semble y avoir eu moins de passants que par les années passées, peut-être en raison de la température à la pluie.

Autres textes et photos en page B3



(Vous êtes ici)

IL EST MAINTENANT ENCORE PLUS FACILE D'ÊTRE AU-DESSUS DE VOS AFFAIRES.



Jeep® Grand Cherokee Laredo 4x4 2000

Moteur 6 cylindres de 4 litres • Transmission automatique à quatre rapports • Climatiseur • Glaces, rétroviseurs et télédéverrouillage électriques • Alarme antivol

- Système Selec-Trac™ à quatre roues motrices • Freins à disque avec antiblocage aux quatre roues • Régulateur de vitesse • Roues de 16 po en aluminium
- Console au plancher • Volant inclinable gainé de cuir
- Radiocassette AM/FM stéréo avec six haut-parleurs • Éclairage d'accueil

399\$[†]

PAR MOIS

Location, terme de 36 mois
Comptant initial de 4 300 \$
Taxe sur le climatiseur
transport et préparation inclus

Jeep® Cherokee Sport 4x4 2000

Climatiseur • Glaces, rétroviseurs et télédéverrouillage électriques
Sans frais : • Glaces à écran solaire • Roues de 15 po en aluminium

- Moteur 6 cylindres de 4 litres • Transmission automatique à quatre rapports
- Système Command Trac™ à quatre roues motrices en prise temporaire
- Suspension avant Quadra-Link™ • Console au plancher
- Volant inclinable gainé de cuir • Radiocassette AM/FM stéréo

329\$[†]

PAR MOIS

Location, terme de 36 mois
Comptant initial de 3 990 \$
Taxe sur le climatiseur
transport et préparation inclus



Jeep

LE SEUL ET UNIQUE

Visitez-nous dès aujourd'hui à www.daimlerchrysler.ca

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

† Tarifs mensuels établis d'après le Cherokee 2000 261 • GAL • W/V et d'après le Grand Cherokee 2000 25E • LSA • A/C. Comptant initial ou échange équivalent. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 61 200 kilomètres, au taux de 12¢ le km. Rachat non requis. Location pour usage personnel seulement. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Itée. Immatriculation, assurances, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits personnels et frais mobiliers et taxes en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre et avoir à commander. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Photos à titre indicatif seulement. Jeep est une marque de commerce déposée de DaimlerChrysler Corporation utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc. DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep • Inc.



Bonjour les petites annonces, Ginette pour vous aider...



Je vous aide à rejoindre plus de 115 000 acheteurs chaque jour

564-0999
1 800 567-6955

LES PETITES ANNONCES DE

LaTribune